

## Lectures bibliques

### 1. **Esaië 49, 15-16 Dieu parle à son enfant, Sio,**

**15** Une femme oublie-t-elle son nourrisson ? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierais pas.

**16** Je t'ai gravée sur mes mains ; tes murs sont constamment devant moi

### 2. **Marc 1, 9-11**

**9** En ces jours-là **Jésus** vint, de Nazareth de Galilée, et **il** reçut de Jean le baptême dans le Jourdain.

**10** Dès **qu'il** remonta de l'eau, **il** vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre vers **lui** comme une colombe.

**11** Et une voix survint des cieux : **Tu es** mon Fils bien-aimé ; c'est en toi que j'ai pris plaisir.

### 3. **Marc 9,2-9**

**2** Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduit seuls à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux :

**3** ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle qu'il n'est pas de teinturier sur terre qui puisse blanchir ainsi.

**4** Elie avec Moïse leur apparurent ; ils s'entretenaient avec Jésus.

**5** Pierre dit à Jésus : Rabbi, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie.

**6** Il ne savait que dire, car la peur les avait saisis.

**7** Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée survint une voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le !

**8** Aussitôt ils regardèrent autour d'eux, mais ils ne virent plus personne que Jésus, seul avec eux.

### 4. **Marc 15,37-39**

**37** Mais Jésus laissa échapper un grand cri et expira.

**38** Le voile du sanctuaire se déchira en deux, d'en haut jusqu'en bas.

**39** Voyant qu'il avait expiré de la sorte, le centurion qui était là, en face de lui, dit : Cet homme était vraiment Fils de Dieu.

### 5. **2 Pierre 1, 16-18**

**16** Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais parce que nous avons été témoins oculaires de sa grandeur ;

**17** car il a reçu honneur et gloire de Dieu, le Père, quand la voix vint à lui de la gloire magnifique : « Mon Fils bien-aimé, c'est lui ; c'est en lui que, moi, j'ai pris plaisir. »

**18** Nous avons nous-mêmes entendu cette voix venue du ciel lorsque nous étions avec lui sur la montagne sacrée.

## **Prédication : baptême d'Ilénia Lopez, fille d'Umberto et Noéline**

Le texte de la transfiguration est le texte du jour. Celui de l'épître de Pierre aussi.

Noéline et Umberto, vous avez aimé ce texte du baptême de Jésus, qui fait écho d'ailleurs à celui de la Transfiguration, parce que, confusément mais en vérité, vous ressentiez l'amour de Dieu affirmé sur votre enfant tout autant que sur Jésus.

Et là n'est aucunement question de préférence, de privilège, de protection divine assurée contre les aléas de la vie. En effet, rien qu'en observant la vie de Jésus, pendant ses 3 années de ministère, qui pourrait affirmer que Dieu est venu tout aplanir devant lui ?

Le long de son ministère, il nous suffit de relire les évangiles, en permanence il est opposé à de multiples personnes qui ne cachent pas leur désir de le tuer, de le faire taire une bonne fois pour toute ... et ils y arrivent d'ailleurs, car il meurt sous des accusations mensongères, après une condamnation faisant suite à un procès inique, ayant vécu la torture au sens défini actuellement par les Nations Unies c'est à dire en subissant des **traitements cruels, inhumains, dégradants**.

Les textes de la Passion nous le rappellent.

Ainsi donc toute personne mettant ses pas derrière lui prend des risques tout comme lui en a pris, et la force de Dieu ne se manifeste pas par un acte magique affranchissant des dangers de la vie.

Dieu, par le baptême, nous rappelle qu'il nous faut affronter les événements de nos vies avec confiance et conviction dans les choix que nous faisons.

Et ces choix suivent ceux de Jésus.

Fuir la peur, fuir la paresse, ne pas céder à la lâcheté devant toutes les misères du monde, s'engager dans un combat qui refuse l'injustice.

En bref, vous comprenez que ce n'est pas se mettre à l'abri, c'est même l'inverse, c'est exposer sa vie, mais c'est aussi comme le disent les jeunes 'être droit dans ses baskets'.

Agir selon des valeurs qui donnent sens à notre vie mais aussi à la vie.

La vie de Jésus d'ailleurs la comprenons-nous ? Elle débute dans l'évangile de Marc par ce baptême.

Pas de récit de naissance miraculeuse ou non, chez Marc, il semble que ce ne soit pas là l'important pour l'évangéliste.

Et ce texte du baptême nous dit que seul Jésus semble entendre cette voix, ou du moins cette voix lui est adressée à lui, et non pas aux probables témoins : « **Tu es** mon Fils bien-aimé ; c'est en toi que j'ai pris plaisir. »

Il est essentiel qu'il soit le récepteur de cette parole extérieure, il ne peut par lui-même se déclarer fils bien-aimé, en qui Dieu prend plaisir.

Et cette parole divine lui indiquant cet amour premier va le mettre en marche.

En marche contre un discours religieux dévoyé car réduisant le lien entre Dieu et tout homme à un ensemble de rites dont on ne doit pas s'écarter d'un millimètre.

Vous voyez combien Jésus a pu déranger les personnes manipulant ce langage.

Jésus est venu dire à tout être humain : qui que tu sois, quoi que tu aies fait, Dieu t'aime et pense encore qu'il est possible de faire chemin ensemble. Tu es malade, la vie est difficile, tu te sens coupable, sache que Dieu ne punit pas, ne maudit pas, qu'il espère toujours en toi et te dis simplement : va et ne recommence plus.

Cette parole a fait son chemin, mais Jésus sait bien qu'il ne pourra contenir la haine de ceux qui veulent sa mort.

Alors, au milieu de l'évangile, cette parole divine de son baptême est de nouveau dite, mais cette fois en direction de ceux qui survivront à Jésus et auront à transmettre ce qu'ils auront reçu.

Seul Dieu peut leur dire : « Mon Fils bien-aimé, c'est lui ; c'est en lui que, moi, j'ai pris plaisir. »

Ils l'entendent, et le confirmeront puisque aujourd'hui encore nous transmettons. C'est un mouvement qui, en fait, est commencé, depuis bien avant Jésus et les manifestations des prophètes Moïse, Élie, présents derrière lui en cette vision témoignent des générations précédentes.

Vous me direz : mais il faut avoir été choisi par Jésus, lui-même choisi par Dieu pour entrer dans ce plan de respect et de construction de la vie ?

Et bien non !

Que notre orgueil naturel en soit blessé, nous ne sommes pas utiles au plan de Dieu, nous avons simplement le désir de lui confier notre petite pierre dans la construction de la vie qu'il nous offre.

Il attend de nous de l'amour, de l'honnêteté, un sens aigu du respect de la vie, un sens de l'autre, de la compassion.

Nous appelons cela notre sens des responsabilités, notre intelligence de la vie, de la foi dans la vie, conduisant au discernement dans les choix de nos actes, paroles et pensées.

Et l'évangile nous le dit, dans la suite et fin de ce ministère de Jésus : un centurion romain, non juif, non acquis aux idées de ce maître qu'était Jésus va le premier exprimer sa foi, à la mort de Jésus : « Cet homme était vraiment Fils de Dieu. »

Ainsi donc nul ne retiendra jamais la préférence de Dieu, chacun est pour lui, comme un être unique à son amour. Il est écrit ailleurs dans le 1<sup>er</sup> testament, symboliquement, que le nom de chacun(e) est gravé dans la paume de sa main.

Ainsi, petite Ilénia, aujourd'hui tu le sais, quel que soit ton âge, et tes parents te l'expliqueront, te le rediront : ton nom est gravé dans la paume de Dieu, comme si tu étais son unique enfant, car Christ est venu te dire que tu es sa petite sœur. Vous l'avez bien ressenti, Noéline et Umberto.

Ilénia, tu es un petit enfant dont l'éducation et le développement vont tout naturellement être en grande partie dus à celles et ceux qui t'accompagneront sur le chemin de ta vie grandissante.

Quelle responsabilité pour tous, autour de toi!

Le baptême que demandent tes parents ne représente pas une mainmise sur ta vie spirituelle, simplement il les engage à t'en parler et à accepter que plus tard, quand tu auras ta propre parole d'adulte tu prennes en main, toute seule, ta vie spirituelle.

Alors il te sera demandé, comme aux disciples de Jésus, comme à nous tous présents aujourd'hui : que perçois-tu de cet homme, Jésus ? Quelle place a-t-il prise dans ta vie ?

Et cette question, sans jamais de réponse prédéfinie possible, peut être le moteur de ta vie, comme elle l'est de bien des frères et sœurs en Jésus Christ.

Aussi, à nous toutes et tous, je la pose cette question : quel est le lien entre notre vie et celle de Jésus ? Que cette question vous habite et nourrisse !  
Amen